

## Complexité des algorithmes

- Problème d'optimisation: représenté par un programme d'optimisation composé de la fonction objectif et d'un ensemble de contraintes.
- Algorithme exact: permet de traiter tous les cas possibles afin de choisir la solution la moins coûteuse.
  - consommation de ressources temporelles et matérielles. (suite à l'explosion combinatoire).
- Algorithme approché: obtenir une solution non précise dans un temps d'exécution raisonnable.

Pourquoi la complexité?

comparer les algorithmes solutions afin de les classer.

Comment choisir le meilleur algorithme?

- Convergence: trouver une solution.
- Validité: solution validée.
- Optimisation des ressources:
  - . spatiales: mémoire utilisée.
  - . temporelle: temps d'exécution nécessaire.

au niveau de ce cours, on s'intéresse aux ressources temporelles.

Comment estimer la complexité?

- Méthode expérimentale (approche statistique): exécuter le programme en utilisant plusieurs valeurs de données pour observer l'évaluation du temps en fonction de la quantité de données (courbe).
- Approche formelle (approche théorique): le coût représente le temps d'exécution théorique.
  - Calculé en fonction du nombre des opérations effectuées par le processeur.
  - Il ne dépend pas de l'environnement d'exécution.

- Il n'est pas possible de calculer la complexité exacte: nous calculerons son ordre de grandeur grâce à des notations asymptotiques connues sous le nom de notation de Landau.

Méthode formelle: Notation de Landau:

- $T(n)$ : coût (temps d'exécution théorique).
- $O$ : majoration du pire cas (le plus grand nombre d'opérations).
- $f = O(g) \Leftrightarrow \exists n_0, \exists c \geq 0$  tq  $\forall n \geq n_0, f(n) \leq c \cdot g(n)$

$f$  est dominée asymptotiquement par  $g$  (majorée par  $g$ ).

- $o$ :  $f = o(g) \Leftrightarrow \forall c \geq 0 \exists n_0$  tq  $\forall n \geq n_0, f(n) \leq c \cdot g(n)$   
 $f$  est négligeable devant  $g$ .

- $\Omega$ :  $f = \Omega(g) \Leftrightarrow \exists n_0, \exists c \geq 0$  tq  $\forall n \geq n_0, f(n) \geq c \cdot g(n)$

$$\Leftrightarrow g = O(f)$$

$g$  est majorée par  $f$

- $\Theta$ :  $f = \Theta(g) \Leftrightarrow f = O(g)$  et  $g = O(f)$

$$\Leftrightarrow \exists c, d \in \mathbb{R}^*, \exists n_0$$

$$d \cdot g(n) \leq f(n) \leq c \cdot g(n)$$

- \*  $O(n) \rightarrow$  borne supérieure  $\rightarrow$  Majoration du pire cas.
- \*  $\Omega(n) \rightarrow$  borne inférieure  $\rightarrow$  Minoration du meilleur des cas.
- \*  $\Theta(n) \rightarrow$  borne exacte  $\rightarrow$  plus précise que les précédentes.

Quelques règles à appliquer pour déterminer la complexité  $O$  d'un algorithme à partir du nombre d'exécution des opérations  $T(n)$ :

- Négliger les contraintes additionnelles

Exemple:  $T(n) = c + n^2 = O(n^2)$

- Négliger les constantes multiplicatives.

Exemple:  $T(n) = C \cdot n^2 = O(n^2)$

- Négliger les termes d'ordre inférieur.

Exemple:  $T(n) = c_1 \cdot n^2 + c_2 \cdot n^2 = O(n^2) + O(n) = O(n^2)$

- En cas de multiplication:

Exemple:  $O(n^2) \times O(n^3) = O(n^5)$



Chaque traitement élémentaire a un coût = 1 :

- La déclaration.
  - L'affectation.
  - L'opération élémentaire
  - Le test
  - Le return
- ont un coût = 1

Pour une boucle :

- calculer le coût total interne.
- le multiplier par le nombre d'itération.

→ Coût total = somme des coûts

\* Lors du calcul du pire cas :

s'il y a 2 blocs (ex : ~~est~~ if et else), on choisit le coût le plus élevé.

Les classes de complexité :

- $O(\log(n))$  : Les algorithmes sub-linéaires.
- $O(n)$  : Les algorithmes linéaires.
- $O(n \log(n))$  : Les algorithmes quasi-linéaires.
- $O(n^k)$  : Les algorithmes polynomiaux ( $k > 1$ ). → lente
- $O(a^n)$  : Les algorithmes exponentiels. → impraticable.

Coût d'une opération de puissance  $n^k$  :

→  $\sum_{k=0}^n k$  fois c-à-d  $\frac{n(n+1)}{2}$  fois

La complexité devient  $T(n) = c_1 * (n \frac{n+1}{2}) = O(n^2)$

c'est le cas d'un algorithme Trivial.

# Récurtivité et complexité des algorithmes récursifs

- La récursivité permet d'écrire des algorithmes plus précis et plus clairs.
- ⊖ ils sont plus coûteux en terme de complexité par rapport à un algorithme itératif.
- Il faut être sûr qu'on tombera toujours sur un cas d'arrêt.

⚠ On parle de récursivité terminale et non terminale que pour la récursivité simple.

## - Récursivité terminale :

L'appel récursif constitue la dernière instruction.

## - Récursivité non terminale :

Il existe d'autre(s) instruction(s) après l'appel récursif.

Exemple (Récursivité non terminale) :

```
void Algo (int n)
{ if (n > 0)
  { algo (n - 1);
    printf ("%d", n); } }
```

(Arrêt lorsque  $n = 0$ )



pile d'exécution

on suppose que  $n = 5$  :

on ne pourra pas exécuter l'instruction `printf` car l'exécution de l'appel récursif n'est pas encore terminée.

→ le compilateur sauvegarde cette valeur dans une pile d'exécution.

A la remontée, l'algorithme va afficher 1 2 3 4 5.

## Calcul de la complexité des algorithmes récursifs (Récursivité simple)

Exemple: Fonction puissance

```
int Puissance (x, n)
{ if (n == 0) then
  return 1;
else
  return (x * Puissance (x, n - 1)); }
```

opération de base

$$T(n) = 2 + T(n-1)$$



# Calcul de la complexité des algorithmes récursifs (Récursivité multiple)

Exemple : Problème de Hanoi Suite de Fibonacci

int Fibonacci (n)

{ if (n<sup>1</sup> == 0 || n<sup>2</sup> == 1) → 3

return 1; → 1

else

return (Fibonacci(n-1) + Fibonacci(n-2)); }

→  $T(n) = T(n-1) + T(n-2) + 4$

2 appels récursifs à 2 paramètres différents → Récursivité multiple.

Exemple : Les tours de Hanoi (Récursivité simple)

Algorithme

Hanoi (n, dep, int, dest)

if (n == 1) then

déplacer le disque de dep. vers dest.

else

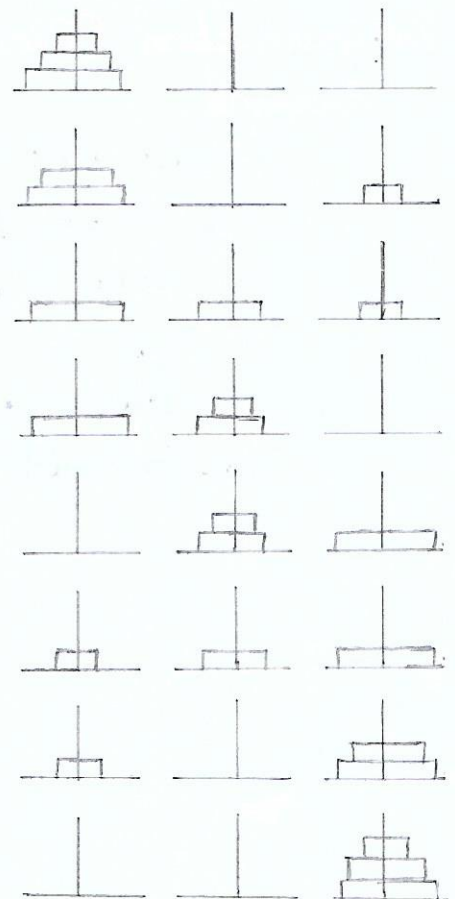
" Hanoi(n-1, dep, dest., int)

déplacer le disque de dep. vers dest.

Hanoi(n-1, int, dep, dest.)

endif

EndHanoi



Complexité :

$$T(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n=1 \\ T(n-1) + 1 + T(n-1) & \text{sinon} \end{cases}$$

## Dérécursivation et complexité des algorithmes récursifs

**Dérécursivation**: transformer un algorithme récursif en un algorithme équivalent ne contenant pas d'appels récursifs.

Exemple :  $a$  est un diviseur de  $b$  ? (Dérécursivation : Récursivité terminale)

Diviseur (int  $a$ , int  $b$ )

if ( $a \leq 0$ ) then Erreur

else

if ( $a \geq b$ ) return ( $a == b$ )

devient

else

return (Diviseur ( $a$ ,  $b - a$ ))

End-Diviseur

Diviseur (int  $a$ , int  $b$ )

if ( $a \leq 0$ ) then Erreur

while ( $a < b$ ) do

$b \leftarrow b - a$

end-while

return ( $a == b$ );

End-Diviseur

**Dérécursivation (Récursivité non terminale)**:

Exemple :

Factoriel (int  $n$ )

if ( $n == 0$ )

return 1;

else

return  $n * \text{Factoriel}(n - 1)$ ;

End-Factoriel

devient

Factoriel (int  $n$ )

Pile.init()

while ( $n > 1$ ) do

Pile.push( $n$ )

$n = n - 1$

end-while

$F = 1$ ;

while (not Pile.empty) do

Pile.pop( $n$ )

$F = F * n$ ;

End-while

Return  $F$ ;

End-Algorithme



## Résolution de l'équation de récurrence sans second membre:

$$T(n) = \alpha_1 T(n-1) + \alpha_2 T(n-2) + \dots + \alpha_k T(n-k)$$

$$\hookrightarrow T(n) - \alpha_1 T(n-1) + \alpha_2 T(n-2) - \dots + \alpha_k T(n-k) = 0$$

1. Associer un polynôme caractéristique d'ordre  $k$ :

$$P(\kappa) = \kappa^k - \alpha_1 \kappa^{k-1} - \alpha_2 \kappa^{k-2} - \dots - \alpha_k$$

2. Chercher les racines de  $P(\kappa)$ .

3. La solution générale est sous la forme:

$$T(n) = A \pi_a^n + B \pi_b^n + \dots + T \pi_m^n$$

(généralement on ne dépasse pas  $k=2$  ou  $k=3$ ).

Exemple: Equation de Fibonacci:

$$T(n) = \begin{cases} 0 & \text{si } n=0 \\ 0 & \text{si } n=1 \\ 1 + T(n-1) + T(n-2) & \text{si } n > 1 \end{cases}$$

on ajoute (+1) pour chaque terme, on obtient:

$$S(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n=0 \\ 1 & \text{si } n=1 \\ S(n-1) + S(n-2) & \text{si } n > 1 \end{cases} \quad \text{avec } S(n) = T(n) + 1$$

Le polynôme associé est:  $P(\kappa) = \kappa^2 - \kappa - 1$

dont les racines sont:  $\pi_1 = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}$  et  $\pi_2 = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$

La solution générale est donc:

$$S(n) = A \left( \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right)^n + B \left( \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^n$$

$$\rightarrow S(0) = 1 \Rightarrow A + B = 1$$

$$\text{et } S(1) = 1 \Rightarrow A \left( \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right) + B \left( \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right) = 1$$

$$\rightarrow A = \frac{5 + \sqrt{5}}{10} \quad \text{et} \quad B = \frac{5 - \sqrt{5}}{10}$$

$$S(n) = \left( \frac{5 + \sqrt{5}}{10} \right) \left( \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right)^n + \left( \frac{5 - \sqrt{5}}{10} \right) \left( \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^n$$

$$\rightarrow T(n) = O \left( \left( \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^n \right)$$

# Résolution de l'équation de second ordre récurrente avec second membre

$$T(n) = \alpha_1 T(n-1) + \alpha_2 T(n-2) + \dots + \alpha_k T(n-k) + f(n)$$

Exemple eq de Fibonacci:  $T(n) = T(n-1) + T(n-2) + 1$

cas particulier:  $T(n) = \alpha_1 T(n-1) + f(n)$

Résolution:

$$\begin{aligned} T(n) &= \alpha_1 T(n-1) + f(n) \\ &= \alpha_1 (\alpha_1 T(n-2)) + f(n) \\ &= \alpha_1^2 T(n-2) + \alpha_1 T(n-1) + f(n) \\ &= \alpha_1^2 (\alpha_1 T(n-3) + f(n-2)) + \alpha_1 f(n-1) + f(n) \\ &= \alpha_1^3 T(n-3) + \alpha_1^2 f(n-2) + \alpha_1 f(n-1) + f(n) \end{aligned}$$

$$\dots = \alpha_1^n T(0) + \alpha_1^{n-1} f(1) + \alpha_1^{n-2} f(2) + \dots + \alpha_1 f(n-1) + f(n)$$

$$T(n) = \alpha_1^n \left( T(0) + \sum_{i=1}^n \frac{f(i)}{\alpha_1^i} \right)$$

Exemple : Tour de Hanoi :

$$T(n) = \begin{cases} 0 & \text{si } n = 0 \\ 2 T(n-1) + 1 & \text{si } n > 0 \end{cases}$$

on applique la formule:

$$T(n) = \alpha_1 T(n-1) + f(n) = \alpha_1^n \left( T(0) + \sum_{i=1}^n \frac{f(i)}{\alpha_1^i} \right)$$

$$\rightarrow T(n) = 2^n \left( 0 + \sum_{i=1}^n \frac{1}{2^i} \right)$$

$$\rightarrow T(n) = 2^n - 1$$

c'est un algorithme de complexité exponentielle.

Si on suppose que le déplacement d'un disque dure une minute, pour résoudre un algorithme de 64 disques, il faut compter:

$$T(n) = 2^n - 1 \text{ min} = 35096,5 \text{ milliards d'années.}$$



## Diviser pour régner

### Principe :

Le paradigme "Diviser pour régner" donne lieu à 3 étapes à chaque niveau de récursivité :

- Diviser le problème en un certain nombre de sous-problèmes.
- Régner sur les sous-problèmes en les résolvant récursivement, ou si la taille est assez réduite, le résoudre directement.
- Combiner les solutions des sous-problèmes en une solution complète du problème initial.

La récurrence définissant le temps d'exécution d'un algorithme "diviser pour régner" se décompose suivant les étapes du paradigme de base :

1. Si la taille du problème est suffisamment réduite,  $n \leq c$  pour une certaine constante  $c$ , la résolution est directe et consomme un temps constant  $O(1)$ .
2. Sinon, on divise le problème en  $a$  sous-problèmes chacun de taille  $1/b$  de la taille du problème initial.

Le temps d'exécution total se décompose en 3 parties :

- $D(n)$  : le temps nécessaire à la division du problèmes en s.p.
- $aT(n/b)$  : le temps de résolution des  $a$  s.p.
- $C(n)$  : le temps nécessaire pour construire la solution finale.

$$T(n) = \begin{cases} O(1) & \text{si } n \leq c \\ aT(n/b) + D(n) + C(n) & \text{sinon} \end{cases}$$

Exemple: Recherche du maximum d'un tableau:

```

int Tmaximum (int tab[], int left, int right)
{
    int k1, k2, m;
    if (left == right)
        return tab[left];
    else
        m = (left + right) / 2;
        k1 = maximum (x, left, m);
        k2 = maximum (x, m+1, right);
        if (k1 >= k2)
            return k1;
        else
            return k2;
}

```

$$\Rightarrow T(n) = \begin{cases} O(1) & \text{si } n=1 \\ 2T(n/2) + 2 & \text{sinon} \end{cases}$$

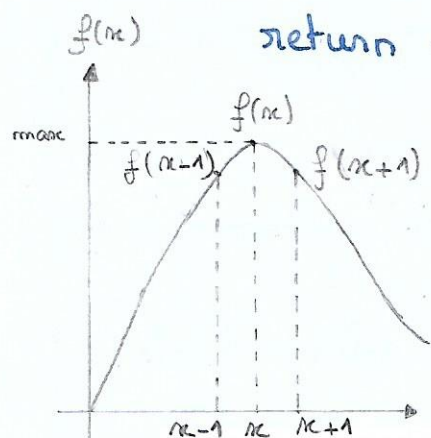
Exemple: Recherche du maximum d'une fonction unimodale: ↳ un seul max

```

int maxf (int tab[], int left, int right)
{
    int m = (right + left) / 2;
    if (tab[m] > tab[m+1] && tab[m] > tab[m-1])
        return tab[m];
    if (tab[m] > tab[m+1])
        return maxf (tab, left, m);
    return maxf (tab, m+1, right);
}

```

$$\Rightarrow T(n) = T(n/2) + 2$$



Condition d'arrêt:

\*  $\text{max} > f(x-1)$   
 et  $\text{max} > f(x+1)$



## Résolution des récurrences "Diviser pour régner" :

- Théorème 1 :

$$\text{Soit } T(n) = a T(n/b) + f(n) \quad \hookrightarrow D(n) + C(n)$$

\* Pour calculer la complexité, on doit comparer  $f(n)$  à  $n^{\log_b a}$  car c'est la complexité de la résolution des  $a$  sous problèmes.

\*  $n^{(\log_b a) - \varepsilon}$  est la borne maximale de  $T(n)$ .

1. \* si  $aT(n/b) = f(n)$  alors  $T(n) = \Theta(n^{\log_b a} \log n)$

2. \* si  $aT(n/b) < f(n)$  : (dans ce cas  $f(n) = \Theta(n^{\log_b a})$ )

$$\text{si } f(n) = \Omega(n^{(\log_b a) + \varepsilon})$$

$$\text{et } a f(n/b) \leq c f(n) \text{ pour } c < 1$$

$$\text{alors } T(n) = \Theta(f(n))$$

3. \* si  $aT(n/b) > f(n)$  :

$$\text{si } f(n) = O(n^{(\log_b a) - \varepsilon})$$

$$\text{alors } T(n) = \Theta(n^{\log_b a})$$

- Théorème 2 : [Lorsqu'on peut exprimer  $f(n)$  sous forme de polynôme ( $c \times n^k$ )]

$$T(n) = a T(n/b) + f(n) \quad \hookrightarrow c \cdot n^k$$

\* si  $a > b^k$  :

$$T(n) = \Theta(n^{\log_b a})$$

\* si  $a = b^k$  :

$$T(n) = \Theta(n^k \log n)$$

\* si  $a < b^k$  :

$$T(n) = \Theta(n^k)$$

(On compare à chaque fois  $f(n)$  et  $n^{\log_b a}$  et on choisit la plus grande valeur).

Exemple: Multiplication naïve avec de matrices:  
(multiplication de matrices carrées de taille  $n$ )

algorithme naïf:

Multiplier ( $A, B, C$ )

For  $i=1$  to  $n$  do

For  $j=1$  to  $n$  do

$C(i, j) = 0$

For  $k=1$  to  $n$  do

$C(i, j) = C(i, j) + A(i, k) * B(k, j)$

EndFor

EndFor

EndFor

End-Multiplier

→ L'algo effectue  
 $O(n^3)$  multiplications.

On décompose les matrices  $A, B$  et  $C$  en sous-matrices  
de taille  $n/2 \times n/2$ .

L'équation  $C = AB$  peut alors se récrire:

$$\begin{pmatrix} r & s \\ t & u \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} * \begin{pmatrix} e & g \\ f & h \end{pmatrix}$$

→ On obtient :

$$r = ae + bf ; s = ag + bh ; t = ce + df ; u = cg + dh$$

On peut donc dériver un algo **diviser pour régner** dont la complexité est donnée par la récurrence:

$$T(n) = 8 T(n/2) + O(n^2)$$

4 opérations × ↙

$[2 T(n/2)] \rightarrow$  2 multiplications de matrices carrées de taille  $n/2$   
et une addition  $O(n^2)$

Puisque  $a = 8$  ;  $b = 2 \rightarrow \log_b a = 3$  ;  $f(n) = \Theta(n^2) = \Theta(n^{\log_b a - \epsilon})$   
car  $(\log_b a) - \epsilon = 3 \rightarrow \epsilon = 1$  :

→ L'algorithme a donc une complexité en  $O(n^3)$ .

Si on applique le 2<sup>e</sup> théorème :

$f(n) = O(n^2)$  sous la forme  $c \cdot n^k$  avec  $c = 1$ ,  $k = 2$

$a > b^k$  ( $8 > 2^2$ ) donc :

$$T(n) = \Theta(n^{\log_b a}) = \Theta(n^{\log_2 8}) = 3 \Theta(n^3)$$